

## OSCAR DUNN\*

Parmi les tombes que nous avons vu se creuser en si grand nombre, des deux cotés de notre route, depuis dix-huit mois, et que, peut-être, nous avons, hélas ! presque toutes oubliées, tellement ces deuils multipliés finissent par ne laisser que des impressions fugitives, il s'en trouve une portant un nom que nous ne pouvons encore aujourd'hui prononcer sans éprouver un serrement de cœur. Ce nom éveille, sans doute, chez vous, comme chez moi, des regrets, aussi vifs, si j'en juge par ce que je ressens, que le jour où la fatale nouvelle nous arrivait que sa main venait soudain de se glacer dans celles de l'ami qui le voyait passer, sans transition, de la vie active aux torpeurs de la mort. Vous ne l'avez pas oublié, en dépit des événements de tous genres qui sont venus nous impressionner si fortement durant ces derniers mois ; vous ne l'avez pas oublié parce que DUNN appartenait à cette catégorie peu nombreuse d'hommes dont la perte est un véritable deuil et qui laissent dans la mémoire de ceux qui les ont aimés de longs et durables souvenirs. C'était une physionomie d'élite qui ne pouvait rester dans l'ombre ; c'était une nature originale qui se détachait en un vif relief sur l'uniformité de la foule ; pardessus tout, c'était un ami qui ne tenait pas à ceux qui l'affectionnaient par ces attaches banales d'un jour, nouées trop facilement, et rompues sans peine et sans secousse. Aussi quels regrets dans les milieux où il avait été répandu, lorsque l'on apprit sa fin foudroyante. Ai-je besoin de peindre la poignante émotion que vous avez ressentie comme moi ; ai-je besoin de rappeler ces exclamations de douleur qui éclataient à Québec et qui trouvaient d'unanimes échos parmi ses amis de Montréal

---

\*La section de littérature et d'histoire de la Société Royale a décidé, au mois de mai 1885, que tout nouveau membre serait tenu de faire l'éloge de celui qu'il remplacerait. En vertu de ce règlement. M. DeCelles a lu le travail que nous publions aujourd'hui sur M. Dunn, son prédécesseur à la Société Royale et son ami.—NOTE DE LA RÉDACTION.